

toute alliance, pouvait éviter de se reconstituer militairement, dans un temps où, plus que jamais, les forts seuls sont respectés ?

C'est sous un tout autre point de vue que le système auquel s'est rallié l'Italie nous paraît exposé à la critique impartiale.

Au moment où l'on discutait passionnément en Italie le *pour* et le *contre* de la Triple Alliance, ses partisans déclarèrent à l'envi que les desseins et les progrès même de l'Autriche en Orient ne les inquiétaient guère. L'un des plus notables, M. Marselli, écrivait textuellement : « Posons-nous en toute netteté cette question : puisque la force des choses entraîne l'Autriche vers Salonique et pousse la France à s'étendre le long de la côte septentrionale de l'Afrique ; puisqu'aussi il n'est pas au pouvoir de l'Italie de s'opposer à la fois à l'un et à l'autre mouvement, lequel des deux comporte-t-il pour elle le plus faible dommage ?... Il suffit de jeter les yeux sur une carte du bassin de la Méditerranée pour comprendre que notre plus grand danger c'est que la France s'installe en face et à faible distance de la Sicile, notre senti-